

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messenger suisse de France

Band: 7 (1961)

Heft: 1

Rubrik: Le billet tessinois

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE BILLET TESSINOIS



Une nouvelle année.

Voici 1961. Que nous réservera-t-il ? Des bonnes routes tout le long du Canton ? Des dégrèvements fiscaux massifs ? L'assagissement des vendeurs à tout prix et des spéculateurs de notre terre tessinoise ? Des écoles suffisantes, des heureuses améliorations en toutes choses ? Espérons-le : au début de la nouvelle année, l'espérance est absolument de mise, amis tessinois de France, à qui nous souhaitons qu'il en soit selon tous leurs désirs... Nous, en tout cas, nous en prendrons notre parti ; advienne que pourra et sans trop nous plaindre, car si nous nous regardons tout autour....

Bellinzona n'est pas un hareng...

N'allez pas faire des suppositions désagréables, chers amis qui me lisez et vous, surtout, chers « chiodi » vivant en France. Ce titre un peu irrévérencieux pour notre capitale, je vous le reporte exactement comme il a paru dans l'un de nos périodiques. Ce journal commentait àprement la situation de notre belle Turrita vis-à-vis de la « famigerata » Val Moesa, S.A. dont les installations continuent à déverser sur Bellinzona et ses alentours, de vrais torrents de fumées et de poussières impalpables, pénétrant partout, rendant l'air assez malsain et parfois franchement irrespirable. En plus des énergiques interventions et réclamations des autorités cantonales et communales du Tessin, les cercles politiques grisons ont eux-mêmes pris une position très énergique dans la question pour la défense générale de la Mesolcina et surtout du village de San Vittore où les usines ont peu à peu pris pied.

« Nous ne sommes pas du tout des harengs à fumer, ni de la viande à sécher ! », dit-on à Bellinzona, comme à Gorduno, Lumino, Arbedo et Gnosca, qui sont les zones les plus enfumées de la région. Il faudra que le Département tessinois des œuvres sociales (le ci-devant Département de l'Hygiène et de la population) prenne encore une fois des mesures sévères envers ces fabriques et industries dont l'activité... et les manifestations extérieures sont susceptibles de souiller l'air de notre pays, un temps très pur et sain. Ce fut fait lors de la fameuse question de l'installation de la Miranco à Mendrisio, aujourd'hui encore... gardée à vue et à odorat, même si, jusqu'à l'heure actuelle, rien de désagréable n'a été signalé. Il en sera de même pour la nouvelle raffinerie qui est en train de s'installer à Preonzo... A la première mauvaise odeur... oust, il faudra fermer les fenêtres ! Et il en sera toujours de même pour toute usine, industrie, raffinerie s'installant sur notre territoire.

Dans le cas de la Val Moesa, S.A., il s'agit d'un territoire du Canton Grison. Ce sera donc au Petit Conseil de ce Canton, si près de nous, que le Conseil d'Etat tessinois aura à adresser ses doléances en exigeant « la fermeture immédiate des établissements de la Val Moesa, S.A., tant qu'on n'aura pas posé de dépurateurs pouvant éliminer ces graves et insupportables inconvénients qui font objet de réclamations de la part de tout le district de Bellinzona ». Et nous attendons que cessent, sinon la fumée, en soi insupportable (Bodio

toutefois n'est pas toujours du même avis), tout au moins les odeurs néfastes...

Un trou de 6 km.

Pour rester dans les régions grisonnes, si proches des nôtres, et pour vous donner une bonne nouvelle après d'âpres doléances, nous vous dirons que la première mine de la future galerie du San Bernardino a sauté. C'est le prélude aux gros travaux à venir aussitôt que la neige sera fondue. On fera donc un trou de 6 km. sur 10 mètres de largeur dans les rochers abrupts du col. Les travaux dureront quatre ans et une fois achevée la galerie sera parcourue par une belle route double de 7 mètres de largeur avec un trottoir d'un mètre de chaque côté. Tous les 400 mètres, il y aura des parkings pour les autos en panne ou pour les amoureux de la solitude, au cœur même du San Bernardino. Mais cette galerie sera illuminée « à giorno » sur toute sa longueur. 1.800 véhicules pourront passer, dans l'espace d'une heure, sous le tunnel : leur rythme sera contrôlé et dirigé par les soins d'appareils télévisifs situés sur le tunnel même et reliés aux stations de contrôle du nord et du sud. Au moment du plus grand trafic, un dispositif automatique limitera le flux des autos dans la galerie et le problème de l'aération, qui, plus que tout autre aura tourmenté les auteurs du projet, a été résolu pour le mieux après de sérieuses études auprès de l'Ecole Polytechnique de Zürich et avec le concours de maisons suisses spécialisées.

Et le Gothard ?

Le dernier de « Zuccherini federali » (des petits sucres qui étouffent plutôt que nous faire plaisir) nous a été accordé dernièrement sans doute à l'occasion des fêtes de la nouvelle année et comme étreintes. Le tunnel routier du Saint-Gothard sera construit en... 1970 ! Réjouissons-nous ! Nous pourrions toujours nous dire que non seulement nous avons perdu le train, l'autobus et le funiculaire du progrès... mais la trottinette !!!

Le recensement.

Nous sommes en plein dans les calculs. Les premières nouvelles sur le recensement nous disent que, exception faite dans les communes de montagne et autres endroits peu favorisés, la population tessinoise (mais elle l'est encore partout en majorité ?) a sensiblement augmenté. Ainsi Lugano dépasse les 21.000 habitants ; Bellinzona en compte 13.308, Locarno 10.628, Chiasso 7.574, Biasca 3.380, Viganello 3.075, Ascona 2.994, Airolo 1.992. Nous vous en dirons davantage dans le prochain « Messager ». La population augmente, mais notre terre sacrée tessinoise diminue, diminue. Elle est bien moins à nous qu'il y a 10, 20, 30 ans. Les statistiques de la dernière minute le prouvent abondamment. Et à ce désolant état de choses combien, parmi nous y ont mis la main ? Ils l'ont fait en se taisant, en contrecarrant les interventions de ceux qui ont depuis longtemps vu clair, en interdisant que l'on prenne des dispositions. Il y a eu des avocats, des commerçants et autres membres de la Chambre de Commerce, qui se sont levés comme un seul homme contre le... pastiche Von Moos, et qui l'ont déclaré « una beffa », une farce, pour le Tessin. En attendant on démolit nos maisons, on saccage nos coins pittoresques et notre pays est en train de changer, changer, changer...

Elsa FRANCONI-PORETTI.